

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 février 2021

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative au travail forcé des Ouïgours
dans la région autonome
chinoise du Xinjiang**

(déposée par Mme Els Van Hoof)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 februari 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de dwangarbeid van de Oeigoeren in
de autonome
Chinese regio Xinjiang**

(ingediend door mevrouw Els Van Hoof)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition de résolution déposée au Sénat par Mme Sabine de Bethune (Doc Sénat, n° 7-220/1).

Selon un récent rapport du *Center for Global Policy*, des indices sérieux donnent à penser que les Ouïgours et d'autres minorités ethniques sont astreints à du travail forcé pour la récolte du coton dans la province chinoise du Xinjiang. Cette province autonome assure 20 % de la production mondiale de coton. Ces derniers mois, d'autres organisations non gouvernementales et organisations de défense des droits humains avaient elles aussi révélé que le gouvernement chinois se rendait coupable de violations des droits humains à grande échelle dans la province précitée. Ces violations se traduisent par l'incarcération arbitraire et massive d'un nombre élevé de personnes, estimé entre 1,8 et 3 millions, par un programme de rééducation et par du travail forcé organisé. Ce travail forcé consiste non seulement en des travaux pénitentiaires réalisés dans des camps d'internement et des établissements carcéraux mais aussi en d'autres formes de travail forcé imposées en divers lieux de la région et dans de nombreuses villes dans l'ensemble de la Chine. Des études ont montré que, dans l'industrie de l'habillement, le travail forcé était présent à tous les stades du processus de production, y compris lors de la plantation, de la récolte et de la transformation du coton, du filage, du tissage et de la production de vêtements.

Sur la base de documents officiels et de rapports du média public, l'auteur du rapport du *Center for Global Policy* conclut que les autorités appliquent vraisemblablement les "plans d'action pour le transfert de main-d'œuvre". Ces plans d'action permettent le transfert de centaines de milliers de travailleurs en vue de la récolte du coton. Les autorités chinoises réfutent cette accusation et prétendent que le plan d'action public pour le transfert de main-d'œuvre s'inscrit dans le cadre d'une campagne massive de lutte contre la pauvreté. Les preuves que le programme est dirigé contre les Ouïgours et d'autres minorités ethniques du Xinjiang et que ces populations sont contraintes d'y participer sont toutefois de plus en plus nombreuses. Ces personnes sont souvent conduites loin de chez elles, sont logées dans les usines mêmes et sont soumises à un entraînement idéologique obligatoire visant à décourager les "activités religieuses illégales" et à modifier "les pensées et le comportement". De plus, les autorités chinoises auraient,

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel herneemt de tekst van het voorstel van resolutie dat door Sabine de Bethune werd ingediend in de Senaat (Stuk Senaat, nr.7-220/1).

Een recent rapport van het *Center for Global Policy* stelt dat er sterke aanwijzingen zijn over dwangarbeid door Oeigoeren en andere etnische minderheden bij de katoenpluk in de Chinese provincie Xinjiang. Deze autonome provincie is verantwoordelijk voor 20 % van de wereldproductie van katoen. De voorbije maanden hadden ook andere niet-gouvernementele organisaties en mensenrechtenorganisaties aangekaart dat de Chinese regering zich op grote schaal schuldig maakt aan mensenrechtenschendingen in de voornoemde provincie. Deze schendingen omvatten massale en willekeurige opsluiting van naar schatting 1,8 tot 3 miljoen mensen, een heropvoedingsprogramma en georganiseerde dwangarbeid. Dit laatste gaat om detentiewerk in interneringskampen en gevangenissen, maar ook om andere vormen van dwangarbeid op locaties in de regio en in steden in heel China. Onderzoek heeft uitgewezen dat dwangarbeid in de kledingindustrie zelfs in alle stadia van het productieproces aanwezig is, met inbegrip van het planten, oogsten en verwerken van katoen, het spinnen van garen, het weven van textiel en de productie van kleding.

Aan de hand van overheidsdocumenten en verslagen van de staatsmedia kwam de onderzoeker in het recente rapport tot de conclusie dat de autoriteiten waarschijnlijk gebruikmaken van de "actieplannen voor arbeidstransfers". Deze actieplannen voeren honderdduizenden arbeidskrachten aan om katoen te plukken. De Chinese overheid weerlegt deze klacht en beweert dat het openbare actieplan voor arbeidstransfers deel uitmaakt van haar massale campagne om de armoede in te perken. Maar steeds meer en meer duiken er bewijzen op dat het programma zich focust op de Oeigoeren en andere etnische minderheden in Xinjiang waarbij deze mensen tot deelname gedwongen worden. Zij belanden vaak ver weg van huis, moeten in de fabrieken zelf wonen en krijgen verplichte ideologische training met als doel de "illegale religieuze activiteiten" te ontmoedigen en "denkwijzen en gedrag" te veranderen. Bovendien zou de Chinese overheid dit actieplan sinds september 2020 uitgebreid hebben met als doel honderdduizenden mensen

depuis septembre 2020, élargi ce programme dans le but de chasser des centaines de milliers de personnes de leurs terres et de les héberger dans des centres de formation d'allure militaire.

Cette année déjà, les États-Unis, préoccupés par la situation des droits humains, ont infligé des sanctions et des restrictions à l'importation aux fournisseurs de coton contrôlés par le *Xinjiang Production and Construction Corps* (XPCC – Corps de production et de construction du Xinjiang). Il s'agit d'une unité de production paramilitaire qui assure un tiers de la production de coton du Xinjiang. Selon le rapport précité du *Center for Global Policy*, le problème est bien plus grave et d'autres unités de production de la province du Xinjiang recourent elles aussi au travail forcé. C'est pourquoi le Centre précité recommande aux autorités américaines d'étendre les restrictions à l'importation à l'ensemble du coton provenant du Xinjiang.

La Cour internationale de justice, qui a été saisie de plusieurs plaintes, a déjà fait savoir qu'elle n'était pas compétente pour instruire les accusations de crimes contre l'humanité et de génocide au Xinjiang puisque les délits dénoncés ont été commis sur le territoire de la Chine.

Vu l'étendue du travail forcé, le secteur belge de l'industrie du textile et de l'habillement risque d'être impliqué dans sa quasi-totalité dans cette exploitation des Ouïgours et d'autres minorités ethniques. Cette complicité prend la forme de relations directes avec des fournisseurs ou sous-traitants de la région ouïgoure, d'achats de coton, de fils, de tissus et d'autres matériaux provenant de la région ouïgoure, de relations avec des entreprises chinoises ayant des filiales ou des activités dans la région ouïgoure et ayant accepté des subventions des autorités chinoises et/ou employé des travailleurs fournis par les autorités, ainsi que de relations avec des fournisseurs ou sous-traitants employant dans une usine située en dehors de la région ouïgoure des travailleurs ouïgours envoyés par les autorités (dans le cadre des "règlements pour le transfert de travailleurs forcés"). Vu l'ampleur et le niveau de la répression et du contrôle des autorités publiques, il est impossible à une entreprise textile d'opérer dans la région ouïgoure en se conformant aux principes directeurs des Nations unies relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme et aux principes directeurs de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) pour les entreprises multinationales.

En juillet 2020 (avec actualisation en octobre 2020), la *Coalition to End Forced Labour in the Uyghur Region* a lancé un appel à l'action, le "*Brand Commitment to Exit the Uyghur Region*", qui décrit les actions que les

van hun land te verjagen en naar militair aandoende opleidingsfaciliteiten te verhuizen.

Eerder dit jaar legden de Verenigde Staten uit bezorgdheid over de mensenrechten sancties en importbeperkingen op aan katoenleveranciers die gecontroleerd worden door het zogenaamde Productie- en Bouwkorps van Xinjiang (XPCC). Dat is een paramilitaire productie-eenheid die een derde van het katoen uit Xinjiang voor haar rekening neemt. Maar volgens het eerder geciteerde rapport van het *Center for Global Policy* is het probleem veel groter en maken ook de andere productie-eenheden binnen de provincie Xinjiang zich schuldig aan het gebruik van dwangarbeid. Daarom adviseert het de Amerikaanse overheid om de invoerbeperkingen uit te breiden tot alle katoen uit Xinjiang.

Het Internationale Gerechtshof waar een aantal klachten waren ingediend, stelde intussen dat het niet bevoegd is om beschuldigingen van misdaden tegen de menselijkheid en genocide in Xinjiang te onderzoeken aangezien de aangehaalde misdrijven zich binnen China afgespeeld hebben.

Door de omvang van de dwangarbeid loopt vrijwel de gehele Belgische textiel- en kledingindustrie het risico betrokken te zijn bij het misbruik van Oeigoeren en andere etnische minderheidsgroepen. Dit kan door de directe relaties met (onder)leveranciers in de Oeigoerse regio, door de inkoop van katoen, garen, stof en andere materialen uit de Oeigoerse regio, door betrekkingen met Chinese bedrijven met dochterondernemingen of activiteiten in de Oeigoerse regio die Chinese overheids-subsidies hebben geaccepteerd of arbeiders in dienst hebben genomen die door de overheid zijn aangeleverd, en door relaties met (onder)leveranciers, die op een werkplek buiten de Oeigoerse regio Oeigoerse arbeiders in dienst hebben genomen die door de overheid zijn uitgezonden (de zogenaamde "regelingen voor de overdracht van dwangarbeid"). Door de omvang en het niveau van repressie en staatscontrole is het voor een kledingbedrijf onmogelijk om in de Oeigoerse regio te opereren in overeenstemming met de *UN Guiding Principles on Business and Human Rights* en de richtlijnen voor multinationale ondernemingen van de Organisatie voor economische samenwerking en ontwikkeling (OESO).

In juli 2020 (met een *update* in oktober 2020) heeft de *Coalition to End Forced Labour in the Uyghur Region* een *Call to Action* gelanceerd, de "*Brand Commitment to Exit the Uyghur Region*", waarin de stappen staan

entreprises du secteur de l'habillement doivent entreprendre pour avoir la certitude de ne pas contribuer au travail forcé des Ouïgours et d'autres minorités ethniques ni profiter de ce travail forcé. Lors du lancement de cet appel à l'action, la Coalition a écrit à quelque quatre cents marques et détaillants pour les inviter à adhérer à chacune des actions décrites dans l'appel à l'action.

Le risque d'être impliqué dans le travail forcé des Ouïgours ne concerne pas que l'industrie de l'habillement mais aussi d'autres secteurs tels que l'agriculture, la construction, l'assemblage électronique (smartphones), les usines de transformation alimentaire et le secteur du jouet. Il est dès lors capital que les autorités belges promeuvent la réglementation européenne et rappellent aux entreprises, au niveau européen, qu'elles ont la responsabilité de s'abstenir dans tous les cas de produire en recourant au travail forcé. En même temps, les autorités belges doivent jouer un rôle de premier plan en faisant de la situation des droits humains une priorité dans les pourparlers bilatéraux avec la Chine, au sein tant de l'Union européenne (UE) que des Nations unies.

Les droits humains et le non-respect de ceux-ci sont des facteurs qui influencent notre politique étrangère, laquelle relève à la fois du gouvernement fédéral et des gouvernements des entités fédérées.

beschreven voor kledingbedrijven om te garanderen dat zij niet bijdragen aan en profiteren van dwangarbeid van Oeigoeren en andere etnische groepen. Bij de lancering van de *Call to Action* heeft de Coalitie bijna vierhonderd merken en detailhandelaren aangeschreven met het verzoek om zich te verbinden aan elk van de stappen die in de *Call to Action* staan omschreven.

Naast de kledingindustrie lopen ook andere industrieën het risico verbonden te zijn met Oeigoerse dwangarbeid zoals landbouw, bouw, elektronica-assemblage (smartphones), voedselverwerkingsfabrieken en speelgoed. Het is bijgevolg van belang dat de Belgische overheden de Europese regelgeving ondersteunt en in EU-verband bedrijven wijst op hun verantwoordelijkheid om zich in alle gevallen van productie met behulp van dwangarbeid te onthouden. Tevens dienen de Belgische overheden een prominente rol te spelen door de mensenrechtensituatie hoog op de agenda te zetten en te houden in bilaterale gesprekken met China, binnen de Europese Unie (EU) en in de Verenigde Naties.

Mensenrechten en het gebrek aan respect ervoor hebben een invloed op het buitenlands beleid waarvoor zowel de federale regering als de deelstatelijke regeringen verantwoordelijk zijn.

Els VAN HOOF (CD&V)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les résolutions du Sénat visant à condamner la pratique continue du prélèvement forcé d'organes en République populaire de Chine sur des prisonniers d'opinion, en particulier sur des pratiquants du Falun Gong et des Ouïghours (doc. Sénat, n° 7-162/5) et le travail forcé des Ouïghours dans la région autonome chinoise du Xinjiang (Doc Sénat n° 7-220/1);

B. vu que le travail forcé représente une grave violation des droits humains en vertu des conventions internationales;

C. vu le règlement européen 2020/1998 du Conseil du 7 décembre 2020 concernant des mesures restrictives en réaction aux graves violations des droits de l'homme et aux graves atteintes à ces droits¹, en vertu duquel l'Union européenne (UE) peut agir contre les personnes, entités et organismes qui sont responsables de graves violations des droits humains, y participent ou sont associés aux personnes physiques ou morales, entités ou organismes concernés, où qu'ils se trouvent dans le monde;

D. vu la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, qui dispose que nul ne peut être tenu en esclavage ni en servitude, ni ne peut être astreint à accomplir un travail forcé ou obligatoire;

E. vu l'appel lancé le 26 juin 2020 par des experts des Nations unies pour l'adoption de mesures fermes visant à protéger les libertés fondamentales en Chine;

F. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme;

G. vu le pacte international relatif aux droits civils et politiques du 16 décembre 1966, que la Chine a signé en 1998 mais n'a jamais ratifié;

H. vu les principes directeurs des Nations unies de 2011 relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme;

I. vu les conventions de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) permettant l'adoption de mesures

¹ JO L 410 I du 7 décembre 2020, p. 1.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de senaatsresoluties over het veroordelen van de aanhoudende praktijk van het gedwongen verwijderen van organen in de Volksrepubliek China bij gewetensgevangenen, vooral bij aanhangers van Falun Gong en bij Oeigoeren (Stuk Senaat, nr. 7-162/5) en de dwangarbeid van de Oeigoeren in de autonome Chinese regio Xinjiang (Stuk Senaat, nr. 7-220/1);

B. gelet op het feit dat dwangarbeid een grove mensenrechtenschending is conform de internationale verdragen;

C. gelet op de Europese verordening 2020/1998 van de Raad van 7 december 2020 betreffende beperkende maatregelen tegen ernstige schendingen van de mensenrechten¹ waardoor de Europese Unie (EU) personen, entiteiten en instanties kan aanpakken die verantwoordelijk zijn voor, betrokken zijn bij of geassocieerd worden met ernstige schendingen van de mensenrechten waar ook ter wereld;

D. gelet op het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie, waarin is bepaald dat niemand in slavernij of dienstbaarheid mag worden gehouden en dat niemand gedwongen mag worden om dwangarbeid of verplichte arbeid te verrichten;

E. gelet op de oproep van deskundigen van de Verenigde Naties van 26 juni 2020 tot doortastende maatregelen om de fundamentele vrijheden in China te beschermen;

F. gelet op de Universele Verklaring van de rechten van de mens;

G. gelet op het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten van 16 december 1966, dat China in 1998 heeft ondertekend maar nooit heeft geratificeerd;

H. gelet op de leidende beginselen van de Verenigde Naties inzake bedrijfsleven en mensenrechten van 2011;

I. gelet op de overeenkomsten van de Wereldhandelsorganisatie (*World Trade Organization* – WTO)

¹ Pb. L. 410 I van 7 december 2020, blz. 1.

commerciales à l'encontre de produits fabriqués dans le cadre d'un travail pénitentiaire;

J. vu que la Belgique a ratifié la convention de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur le travail forcé ainsi que le protocole de 2014 y afférent, respectivement en 1994 et en 2019, par lesquels elle s'engage à lutter contre le travail forcé sous toutes ses formes et à prendre des mesures efficaces pour combattre le travail forcé, y compris la traite des êtres humains, la servitude pour dettes et l'esclavage domestique, et assurer aux victimes une protection et un accès à des mécanismes de recours et de réparation appropriés et efficaces, tels que l'indemnisation;

K. vu l'article 36 de la Constitution de la République populaire de Chine, qui assure à tout citoyen la liberté de religion, et son article 4, qui garantit les droits des minorités ethniques;

L. eu égard aux divers rapports établis par des organisations non gouvernementales et des organisations de défense des droits humains au sujet des violations des droits humains commises à l'encontre des Ouïgours et d'autres minorités ethniques dans la province du Xinjiang, en particulier le rapport récent *"Coercive Labor in Xinjiang: Labor Transfer and the Mobilization of Ethnic Minorities to Pick Cotton"* du Center for Global Policy;

M. considérant que la promotion et le respect des droits humains, de la démocratie et de l'État de droit doivent rester au cœur de la relation qu'entretiennent de longue date la Belgique et la Chine;

N. considérant que la situation dans la province du Xinjiang, où vivent plus de dix millions de musulmans ouïgours et d'autres minorités ethniques, s'est rapidement détériorée, notamment depuis que le gouvernement chinois a lancé en 2014 une campagne visant à agir fermement contre la violence terroriste, et que les Ouïgours et d'autres minorités ethniques principalement musulmanes de la région autonome ouïgoure du Xinjiang sont victimes de détentions arbitraires, de torture, de restrictions draconiennes des pratiques et de la culture religieuses, et d'une surveillance numérique envahissante au point que tous les aspects de leur quotidien sont contrôlés, entre autres au moyen de caméras de reconnaissance faciale et d'analyses du contenu de téléphones mobiles;

O. considérant que le régime chinois a renforcé son emprise et durci le traitement des minorités, notamment des Ouïgours, dans le but de les assimiler en

waarbij handelsmaatregelen mogen worden opgelegd voor producten die met behulp van gevangenisarbeid zijn vervaardigd;

J. gelet op het feit dat België zowel de Conventie van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) inzake dwangarbeid als het bijhorende protocol (2014) respectievelijk in 1994 en in 2019 heeft geratificeerd waardoor het zich engageert om dwangarbeid in al zijn vormen te bestrijden en om doeltreffende maatregelen te nemen om dwangarbeid, met inbegrip van mensenhandel, schuldsavernij en gedwongen huishoudelijke arbeid, te bestrijden en de slachtoffers bescherming en toegang te bieden tot effectieve rechtsmiddelen, met inbegrip van schadevergoeding;

K. verwijzende naar artikel 36 van de Grondwet van de Volksrepubliek China, waarin het recht van alle burgers op vrijheid van religie en geloof wordt gewaarborgd, en artikel 4 van diezelfde grondwet, waarin de rechten van etnische minderheden worden bevestigd;

L. verwijzende naar de diverse rapporten van niet-gouvernementele organisaties en mensenrechtenorganisaties over de mensenrechtenschendingen ten aanzien van Oeigoeren en andere etnische minderheden in de provincie Xinjiang waaronder het recente rapport *"Coercive Labor in Xinjiang: Labor Transfer and the Mobilization of Ethnic Minorities to Pick Cotton"* van het Center for Global Policy;

M. overwegende dat de bevordering en de eerbiediging van de mensenrechten, democratie en de rechtsstaat de kern moeten blijven uitmaken van de langlopende relatie tussen België en China;

N. overwegende dat de situatie in de provincie Xinjiang, waar er meer dan tien miljoen Oeigoerse moslims en andere etnische minderheden wonen, snel achteruit is gegaan, met name sinds de Chinese regering in 2014 een campagne heeft gelanceerd om hard op te treden tegen gewelddadig terrorisme, en dat Oeigoeren en andere voornamelijk etnische minderheden in de Oeigoerse autonome regio Xinjiang worden onderworpen aan willekeurige detentie, foltering, ernstige beperkingen van de religieuze praktijk en cultuur, en aan een gedigitaliseerd bewakingssysteem dat zo ingrijpend is dat elk aspect van hun dagelijks leven wordt gecontroleerd onder andere via gezichtsherkenningcamera's en mobiele telefoonscans;

O. overwegende dat het Chinese regime in het algemeen is versterkt en dat alle minderheden waaronder Oeigoeren, hardhandiger worden aangepakt, met

leur imposant le style de vie de la majorité chinoise et l'idéologie communiste;

P. considérant que, selon les estimations, entre 1,8 et 3 millions de personnes sont ou ont été détenues dans des centres dits de "rééducation politique", ce qui constitue l'incarcération de masse d'une minorité ethnique la plus importante au monde;

Q. considérant que le système des camps d'internement se développe dans la région autonome ouïgoure du Xinjiang, avec plus de 380 centres de détention présumés construits ou agrandis depuis 2017, dont au moins 61 centres construits ou agrandis entre juillet 2019 et juillet 2020;

R. considérant que des études ont montré qu'à la fin de 2019, plus de 880 000 enfants ouïgours avaient été placés dans des centres d'accueil parce que leurs deux parents ou l'un d'entre eux étaient détenus dans des camps d'internement;

S. considérant qu'en août 2018, le Comité des Nations unies pour l'élimination de la discrimination raciale a mis en cause le gouvernement de la République populaire de Chine en raison des abus commis au Xinjiang, notamment la création de camps de détention arbitraire de masse et qu'en septembre 2018, Michelle Bachelet, la haut-commissaire des Nations unies aux Droits de l'homme, a pris acte des allégations profondément préoccupantes d'arrestations arbitraires à très grande échelle d'Ouïgours et de membres d'autres minorités ethniques, internés dans des camps dits de rééducation au Xinjiang;

T. considérant que plusieurs sources font état du travail forcé d'Ouïgours dans des chaînes de production du secteur textile, technologique et automobile;

U. considérant que la Chine est l'un des principaux producteurs de coton du monde, que la province autonome ouïgoure du Xinjiang assume déjà à elle seule plus de 20 % de la production mondiale et que le gouvernement chinois prévoit même de doubler la capacité de production dans la région ouïgoure d'ici 2025;

V. considérant que rien qu'en 2018, au moins 570 000 personnes ont été mobilisées pour la récolte du coton dans le cadre d'un programme coercitif de formation et de transfert de main-d'œuvre;

W. considérant que 84 % du coton chinois provient de la région autonome ouïgoure du Xinjiang, ce qui signifie que la probabilité que le fil, les tissus et les vêtements

als doel hen te assimileren door de levensstijl van de Chinese meerderheid en de communistische ideologie op te leggen;

P. overwegende dat er naar schatting tussen 1,8 en 3 miljoen mensen werden of zijn opgesloten in zogenaamde "centra voor politieke heropvoeding", wat de grootste massale opsluiting van een etnische minderheid ter wereld is;

Q. overwegende dat het stelsel van interneringskampen in de Oeigoerse autonome regio Xinjiang wordt uitgebreid en dat er sinds 2017 meer dan 380 vermoedelijke detentiecentra zijn gebouwd of uitgebreid, waarvan ten minste 61 tussen juli 2019 en juli 2020;

R. overwegende dat uit onderzoek blijkt dat er eind 2019 meer dan 880 000 Oeigoerse kinderen in internaten waren ondergebracht omdat één of beide ouders in interneringskampen werden ondergebracht;

S. overwegende dat de Commissie voor de uitbanning van rassendiscriminatie van de Verenigde Naties de regering van de Volksrepubliek China in augustus 2018 ter verantwoording heeft geroepen voor de mistoestanden in Xinjiang, waaronder de oprichting van kampen waar mensen op grote schaal willekeurig worden vastgehouden, en dat Michelle Bachelet, de hoge commissaris voor Mensenrechten van de Verenigde Naties, in september 2018 gewezen heeft op de zeer verontrustende beschuldigingen van de grootschalige willekeurige detentie van Oeigoeren en andere etnische minderheden in zogenaamde heropvoedingskampen in Xinjiang;

T. overwegende dat volgens meerdere bronnen er in productieketens in de kleding-, technologie- en automobielsector onder dwang Oeigoeren werken;

U. overwegende dat China één van de grootste katoenproducenten ter wereld is en dat de Oeigoerse autonome regio Xinjiang alleen al 20 % van de mondiale katoenproductie verzorgt en dat de Chinese regering zelfs van plan is de productiecapaciteit in de Oeigoerse regio tegen 2025 te verdubbelen;

V. overwegende dat er alleen al in 2018 met behulp van het dwangarbeids- en arbeidsoverplaatsingsprogramma van de regering ten minste 570 000 mensen als katoenplukkers zijn ingezet;

W. overwegende dat 84 % van het Chinese katoen afkomstig is uit de Oeigoerse autonome regio Xinjiang, wat inhoudt dat er een grote kans is dat garen, stoffen en

fabriqués à partir de coton chinois résultent d'un travail forcé et carcéral est très élevée, indépendamment du fait que ces produits soient fabriqués en Chine ou ailleurs dans le monde;

X. considérant que selon la *Coalition to End Forced Labour in the Uyghur Region*, qui regroupe plus de 180 ONG, plus de quatre-vingts marques internationales profiteraient directement ou indirectement du travail forcé des Ouïgours dans leur chaîne d'approvisionnement;

Y. considérant que vu l'étendue et le niveau de la répression et du contrôle étatique, il est impossible pour une entreprise de confection de contrôler qu'il n'est pas recouru au travail forcé dans les sites de production et de déployer une activité dans la région ouïgoure dans le respect des principes directeurs des Nations unies relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme et des principes directeurs de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) pour les entreprises multinationales;

Z. considérant qu'en vertu de la législation européenne actuelle (tant au niveau de l'UE qu'au niveau national), les entreprises ne sont pas légalement tenues de prendre des mesures en vue d'éviter toute implication dans des violations des droits humains dans le cadre de leurs chaînes d'approvisionnement;

AA. considérant que dans les conclusions sur les droits humains et le travail décent dans les chaînes d'approvisionnement mondiales qu'il a publiées le 1^{er} décembre 2020, le Conseil de l'Union européenne demande à la Commission européenne de présenter une proposition de cadre juridique européen sur la gouvernance durable des entreprises comprenant, notamment, des obligations de vigilance intersectorielles applicables tout au long des chaînes d'approvisionnement mondiales et que la Commission européenne a annoncé qu'elle présenterait, au cours du deuxième trimestre de 2021, une proposition législative sur la "gouvernance durable des entreprises" qui répondra au besoin d'instaurer un devoir de vigilance en matière de droits humains dans l'ensemble des chaînes de valeur;

BB. considérant que le Conseil de l'Union européenne a adopté une décision et un règlement établissant le régime mondial de sanctions de l'UE en matière de droits humains, lequel permet d'imposer des mesures de restriction à des particuliers, des entités et des organismes, y compris des États et des acteurs non étatiques, au titre de leur responsabilité, de leur implication ou de leur contribution au regard de violations graves des droits humains dans le monde, y compris l'esclavage;

kleding die met Chinees katoen zijn vervaardigd, gelinkt zijn aan dwang- en gevangenisarbeid, ongeacht of deze producten in China of elders ter wereld zijn geproduceerd;

X. overwegende dat volgens de "*Coalition to End Forced Labour in the Uyghur Region*", die meer dan 180 ngo's omvat, meer dan tachtig internationale merken direct of indirect profiteren van Oeigoerse dwangarbeid in hun toeleveringsketen;

Y. overwegende dat door de omvang en het niveau van repressie en staatscontrole het voor een kledingbedrijf onmogelijk is om na te gaan of de werkplekken vrij zijn van dwangarbeid en om in de Oeigoerse regio te opereren in overeenstemming met de *UN Guiding Principles on Business and Human Rights* en de richtlijnen van de Organisatie voor economische samenwerking en ontwikkeling (OESO) voor multinationale ondernemingen;

Z. overwegende dat bedrijven krachtens de huidige EU-wetgeving (zowel op EU- als op nationaal niveau) niet wettelijk verantwoordelijk zijn voor het nemen van maatregelen ter voorkoming van betrokkenheid bij mensenrechtenschendingen in hun toeleveringsketen;

AA. overwegende dat de Raad van de Europese Unie op 1 december 2020 zijn conclusies over mensenrechten en fatsoenlijk werk in mondiale toeleveringsketens heeft gepubliceerd, waarin de Europese Commissie wordt verzocht met een voorstel te komen voor een EU-rechtskader voor duurzame *corporate governance*, met inbegrip van sectoroverschrijdende zorgvuldigheidsverplichtingen in mondiale toeleveringsketens en dat de Europese Commissie heeft laten weten in het tweede kwartaal van 2021 een wetgevingsvoorstel voor duurzame *corporate governance* voor te zullen leggen, waarin aandacht zal worden besteed aan de behoefte aan zorgvuldigheid of *due diligence* op het gebied van mensenrechten in waardeketens;

BB. overwegende dat de Raad van de Europese Unie een besluit en een verordening heeft aangenomen tot instelling van een wereldwijde EU-sanctieregeling voor mensenrechtenschendingen die de EU in staat stelt overal ter wereld beperkende maatregelen op te leggen aan personen, entiteiten en organen, met inbegrip van Staten en niet-statelijke actoren, die zich schuldig hebben gemaakt aan of betrokken zijn geweest bij ernstige mensenrechtenschendingen, waaronder slavernij;

CC. considérant qu'en 2019, le Congrès américain a adopté une loi sur les droits humains du peuple ouïgour (*Uyghur human rights policy act*) et que, le 22 septembre 2020, il a adopté une loi sur la prévention du travail forcé des Ouïgours (*Uyghur forced labor prevention act*) qui impose diverses restrictions, notamment l'interdiction de certaines importations en provenance de la région du Xinjiang, ainsi que des sanctions aux personnes et entités responsables de violations des droits humains dans cette région;

DD. vu la résolution européenne (TA(2020)0375) sur le travail forcé et la situation des Ouïgours dans la région autonome ouïgoure du Xinjiang, adoptée le 17 décembre 2020,

I. est profondément préoccupée par le régime de plus en plus répressif auquel les Ouïgours et d'autres minorités religieuses et ethniques sont confrontés, lequel porte atteinte à leur dignité humaine et viole leur liberté d'expression culturelle, de croyance religieuse, leur droit à la liberté de parole et d'expression, et leur droit à la liberté de réunion et d'association pacifiques;

II. condamne fermement le système de travail forcé mis en place par le gouvernement Chinois, en particulier l'exploitation des Ouïgours et de toutes les autres minorités ethniques dans des usines situées à l'intérieur et à l'extérieur des camps d'internement du Xinjiang, et condamne également le transfert de travailleurs forcés vers d'autres divisions administratives chinoises et le fait que des marques et des entreprises connues bénéficient de cette main-d'oeuvre consciemment ou inconsciemment;

III. se félicite du fait que la Commission européenne élaborera et adoptera, dans le courant du deuxième trimestre 2021, une initiative législative sur l'obligation de vigilance à l'égard des droits humains dans les chaînes d'approvisionnement;

IV. invite les acteurs belges concernés du secteur privé à évaluer leurs engagements au Xinjiang, à exercer leur responsabilité sociale d'entreprise en réalisant des audits indépendants du respect des droits humains dans l'ensemble de leurs chaînes d'approvisionnement afin de faire la lumière en toute transparence sur l'ensemble de leurs chaînes de production, et le cas échéant à mettre fin à leurs relations commerciales s'il s'avère que celles-ci favorisent des violations des droits humains ou s'il est impossible d'exclure que l'activité d'un de leurs fournisseurs ou partenaires commerciaux sur leur chaîne de valeur en Chine entraîne des violations, directes ou indirectes, des droits humains;

CC. overwegende dat het Amerikaanse Congres in 2019 de "*Uyghur Human Rights Policy Act*" en op 22 september 2020 de "*Uyghur Forced Labor Prevention Act*" heeft aangenomen, die voorziet in verscheidene beperkingen met betrekking tot de Oeigoerse autonome regio Xinjiang, waaronder een verbod op bepaalde invoer uit Xinjiang en sancties voor personen en entiteiten uit de regio die zich schuldig hebben gemaakt aan mensenrechtenschendingen;

DD: overwegende de Europese resolutie (TA(2020)0375) over de dwangarbeid en de situatie van de Oeigoeren in de Oeigoerse autonome regio Xinjiang die op 17 december 2020 werd goedgekeurd,

I. is ernstig bezorgd over de toenemende onderdrukking van de Oeigoeren en andere etnische en religieuze minderheden waardoor hun menselijke waardigheid wordt geschonden en hun recht op vrijheid van culturele uiting, godsdienst, meningsuiting en vreedzame vergadering en vereniging wordt beknot;

II. veroordeelt ten stelligste het door de Chinese regering gestuurde dwangarbeidssysteem, en met name de uitbuiting van Oeigoeren en alle andere etnische minderheden, in fabrieken en in interneringskampen in Xinjiang en daarbuiten, evenals de overplaatsing van dwangarbeiders naar andere Chinese bestuursdistricten en het feit dat bekende kledingmerken en bedrijven bewust of onbewust van dwangarbeid profiteren;

III. is verheugd dat de Europese Commissie in de loop van het tweede kwartaal van 2021 een wetgevingsinitiatief inzake bindende zorgvuldigheidswetgeving voor toeleveringsketens op het gebied van de mensenrechten zal uitwerken en goedkeuren;

IV. verzoekt de betrokken Belgische actoren uit de particuliere sector hun zakelijke betrekkingen in Xinjiang onder de loep te nemen, maatschappelijk verantwoord te ondernemen, onafhankelijke controles uit te voeren op de eerbiediging van de mensenrechten in de gehele toeleveringsketen met het oog op transparantie en kennis van de gehele productieketen, en in voorkomend geval niet langer zaken te doen met partners die zich direct of indirect schuldig maken aan mensenrechtenschendingen, al dan niet via de werkzaamheden van leveranciers of zakenrelaties binnen de waardeketen in China, indien niet kan worden vastgesteld of er inderdaad sprake is van schendingen;

V. Demande au gouvernement fédéral:

1. d'attirer une nouvelle fois l'attention des entreprises sur les principes directeurs de l'OCDE par l'intermédiaire de leurs réseaux de postes respectifs, d'inciter les entreprises belges du secteur du textile et de l'habillement à quitter la province du Xinjiang et, si nécessaire, la Chine et de faciliter le déplacement des chaînes d'approvisionnement vers d'autres pays;

2. de continuer d'insister sur la mise en place d'une mission d'enquête des Nations unies au Xinjiang et la nomination d'un envoyé spécial;

3. de prier instamment le gouvernement chinois de ratifier et de mettre en oeuvre les conventions no 29 de l'OIT sur le travail forcé, no 105 sur l'abolition du travail forcé, no 87 sur la liberté syndicale et la protection du droit syndical et no 98 sur le droit d'organisation et de négociation collective et de presser la Chine de ratifier le pacte international relatif aux droits civils et politiques ainsi que le statut de Rome sur la Cour pénale internationale;

4. de demander avec insistance au gouvernement chinois de mettre fin sur-le-champ aux pratiques arbitraires de détentions sans chef d'inculpation, procès et condamnations pénales à l'encontre des Ouïgours et des membres d'autres minorités, de fermer tous les camps et centres de détention et de libérer sans délai et sans conditions les détenus;

5. de demander aux autorités chinoises d'accorder aux observateurs internationaux un accès réel et sans entrave à la province du Xinjiang et un accès sans restriction aux camps d'internement;

6. dans l'attente de mesures complémentaires au niveau européen en matière de politiques commerciales, de prendre eux-mêmes des mesures contre l'importation de produits liés à de graves violations des droits humains comme le travail forcé ou le travail des enfants, et de plaider d'ores et déjà au niveau européen en faveur de l'adoption de sanctions ciblées à l'encontre des personnes qui se rendent coupables de violations des droits humains à l'égard des Ouïgours ou dont la participation à ces violations est avérée;

7. de mettre effectivement en oeuvre les principes directeurs de l'Organisation des Nations unies (ONU) relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme, notamment par l'élaboration ou l'actualisation de plans d'action combinant mesures volontaires et obligatoires;

V. Verzoekt de federale regering:

1. om via de respectievelijke postennetwerken bedrijven andermaal te wijzen op de OESO-richtlijnen, Belgische kledingen textielbedrijven aan te sporen om uit Xinjiang en zo nodig uit China te vertrekken en het verleggen van toeleveringsketens naar andere landen te faciliteren;

2. te blijven aandringen op de instelling van een onderzoeksmissie van de VN over de toestanden in Xinjiang en de benoeming van een speciale gezant;

3. aan te dringen bij de Chinese regering op ratificatie en tenuitvoerlegging van IAO-Verdrag nr. 29 inzake dwangarbeid, IAO-Verdrag nr. 105 betreffende de afschaffing van gedwongen arbeid, IAO-Verdrag nr. 87 betreffende de vrijheid tot het oprichten van vakverenigingen en de bescherming van het vakverenigingsrecht en IAO-Verdrag nr. 98 betreffende het recht zich te organiseren en collectief te onderhandelen, en China aan te sporen Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten en het Statuut van Rome inzake het Internationaal Strafhof te ratificeren;

4. de Chinese regering met klem te verzoeken onmiddellijk een eind te maken aan de willekeurige detentie, zonder enige vorm van tenlastelegging, proces of veroordeling voor strafbare feiten, van mensen die tot de Oeigoerse minderheid en tot andere minderheden behoren, alle kampen en detentiecentra te sluiten, en de gedetineerden onmiddellijk en onvoorwaardelijk vrij te laten;

5. de Chinese autoriteiten te verzoeken vrije, betekenisvolle en ongehinderde toegang tot de provincie Xinjiang en onbeperkte toegang tot de interneringskampen te verlenen aan internationale waarnemers;

6. in afwachting van aanvullende maatregelen op Europees niveau inzake handelsbeleid, zelf maatregelen te treffen tegen de invoer van producten die verband houden met ernstige schendingen van de mensenrechten, bijvoorbeeld dwangarbeid of kinderarbeid, en intussen in EU-verband te pleiten voor persoonsgerichte sancties tegen individuen die verantwoordelijk zijn voor of waarvan bekend is dat zij bijgedragen hebben aan mensenrechtenschendingen jegens de Oeigoeren;

7. om de leidende beginselen van de VN inzake bedrijfsleven en mensenrechten doeltreffend toe te passen onder meer via nieuwe of geactualiseerde actieplannen met daarin een mix van vrijwillige en verplichte maatregelen;

8. de prendre, en concertation avec les autres États membres de l'UE et avec l'UE elle-même, toutes les mesures nécessaires pour convaincre le gouvernement chinois de fermer les camps et de mettre un terme à toutes les violations des droits humains au Xinjiang;

9. d'insister au niveau européen pour que l'accord commercial provisoire conclu entre l'UE et la Chine le 31 décembre 2020 soit subordonné à des améliorations de la situation des droits humains;

Le 16 février 2021

8. in overleg met de andere Europese lidstaten en de EU alle nodige maatregelen te nemen om de Chinese regering ertoe te brengen de kampen te sluiten en een einde te maken aan alle mensenrechtenschendingen in Xinjiang;

9. om op Europees niveau aan te dringen om het voorlopige EU-China handelsakkoord van 31 december 2020 te verbinden aan de verbetering van mensenrechten in China;

16 februari 2021

Els VAN HOOF (CD&V)